



SVFAB ANALYSE DÉTAILLÉE

2022-05-25 10 vor 10 vom 25.05.2022

Émission : SRF Tagesschau | 2022-05-25 | Analysée le : 2026-05-19 13:17

Version 3.0-detail | Universal 3.0-detail | Konverter 3.4 (2026-05-20) | Massstab: Art. 4 RTVG

**SCORE
GLOBAL**

5.6/10

Déséquilibre considérable

0 = équilibré, 10 = fortement unilatéral/manipulateur

SPECTRE POLITIQUE

Classification selon le Chapel Hill Expert Survey (CHES) 2024

Le Chapel Hill Expert Survey (CHES 2024) est une enquête académique auprès de 609 politologues dans 31 pays. Chaque parti est classé sur une échelle de 0 (extrême gauche) à 10 (extrême droite).

Parti	Les Verts	PS	PVL	Le Centre	PEV	PLR	UDC
CHES	1.13	1.67	3.60	5.47	5.64	7.67	9.00
Spectre	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Gauche</i>	<i>Centre</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>	<i>Droite</i>

La tendance globale est représentée sur une échelle de 0 à 10 (0 = fortement favorable à la gauche, 5 = équilibré, 10 = fortement favorable à la droite). Le calcul est basé sur la différence de faveur moyenne accordée aux partis de gauche par rapport aux partis de droite (regroupement selon CHES 2024).

TENDANCE (G – D)

3.2 / 10

Favorable à la gauche

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

← Gauche

Droite →

Source : Chapel Hill Expert Survey 2024 — chesdata.eu | [Jolly et al., Electoral Studies, 2022](#) | Valeurs seuils : [Pew Research Center](#)

Cette section sert à la classification politique et n'est pas prise en compte dans le score global.



PAYSAGE POLITIQUE

La Suisse est une démocratie de concordance. Le Conseil fédéral (7 sièges) est composé selon la formule magique : UDC 2, PS 2, PLR 2, Le Centre 1. Il n'existe pas de division classique gouvernement-opposition — tous les grands partis sont représentés au sein de l'exécutif. Le biais ne se manifeste donc pas dans des asymétries gouvernement-opposition, mais dans la sur- ou sous-représentation relative de certains partis et positions par rapport à leur part électorale.

Parti	CHES G-D	Sièges CN	Gouvernement/Opposition	Position centrale
UDC	8.0	62	Gouvernement (2 CF)	Limiter la migration, souveraineté, réduction de l'État
PS	2.5	41	Gouvernement (2 CF)	État social, redistribution, rapprochement avec l'UE
PLR	6.5	28	Gouvernement (2 CF)	Liberté économique, État allégé
Le Centre	5.0	29	Gouvernement (1 CF)	Pragmatisme, allègement pour les familles
Les Verts	2.0	23	Opposition	Protection du climat, désarmement, redistribution
PVL	4.0	10	Opposition	Économie verte, libéral-écologique
PEV	5.5	2	Opposition	Chrétien-social, centre

Les lignes de conflit dominantes en 2022 sont : (1) Prix de l'énergie et allègement du pouvoir d'achat — la droite réclame des baisses d'impôts sur les carburants, la gauche réclame des subventions aux transports publics ; (2) Politique climatique vs liberté économique — interdictions et taxes d'orientation vs ouverture technologique ; (3) Relation avec l'UE et les bilatérales ; (4) Politique sociale et questions de redistribution dans le contexte de la hausse du coût de la vie.

SRF (Schweizerisches Radio und Fernsehen) est le service public de radio et télévision suisse, financé par les redevances de réception (Serafe). L'art. 4 LRTV oblige SRF à une présentation factuelle, à la diversité des opinions sur les sujets controversés et à une sélection équilibrée des interlocuteurs. En tant que plus grande organisation médiatique de Suisse, SRF porte une responsabilité particulière pour la formation démocratique de l'opinion.



CHAPITRE 1 — BIAIS PARTISAN

Parti	Score (-5..+5)	Représentation dans l'émission vs. position programmatique
UDC	-2	13:17 "De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant" — Position programmatique : baisses d'impôts, responsabilité individuelle — Représentation comme revendication réactive sans justification de fond ; aucune voix UDC n'est entendue ; la position est utilisée comme repoussoir pour la solution de transports publics de gauche. Déformé par omission.
PS	+2	18:03 Le politicien PS des transports Matthias Ebischer obtient un temps de parole sans commentaire ; 20:28 "Pour moi, c'est clair, nous devons dire au Conseil fédéral..." — Position programmatique : développement des transports publics, allègement — représentée correctement et complètement, avec sa propre proposition de solution.
PLR	0	Non représenté dans l'émission. Le sujet des prix de l'essence/allègement touche la position centrale du PLR (baisses d'impôts, solutions de marché), mais aucune voix PLR n'est entendue.
Le Centre	0	Non représenté dans l'émission.
Les Verts	+2	18:48 La politicienne des transports des Verts Florence Brenzikhofer obtient un temps de parole avec une proposition concrète (bons de mobilité, groupes cibles) — Position programmatique : promotion des transports publics, protection du climat — représentée correctement.
PVL	0	Non représenté dans l'émission.
PEV	0	Non représenté dans l'émission.

Résumé du biais partisan

- Représentation la plus fidèle : PS, score +2
- Déformation la plus forte : UDC, score -2
- Écart moyen par rapport à 0 : 0.9
- Conclusion : L'émission présente la position de l'UDC (allègement pour les automobilistes) sans justification de fond et sans représentant du parti — uniquement comme repoussoir pour la solution de transports publics de gauche. Le PS et les Verts obtiennent leur propre temps de parole et peuvent formuler eux-mêmes leurs positions. Le PLR, Le Centre, le PVL et le PEV sont totalement absents, bien que le sujet des prix de l'essence concerne directement plusieurs de ces partis.



CHAPITRE 2 — INFORMATIONS SUR L'ÉMISSION ET CADRE THÉMATIQUE

Données de l'émission

- Titre : SRF 10 vor 10
- Date : 25.05.2022
- Présentateur/trice / Reporter : Présentatrice (non nommée dans la transcription) ; Correspondante Vivian Manz (Texas) ; Miriam Fuchs (billet à 9 euros) ; Matthias Rusch (BirdLife) ; Eva Wannemacher (annonce Kulturplatz)

Acteurs	Fonction	Parti/Affiliation	Spéctre politique
Vivian Manz	Correspondante SRF USA	SRF	Journaliste
Joseph Stiglitz	Prix Nobel d'économie, ancien économiste en chef de la Banque mondiale	Académicien/Conseiller	Progressiste de gauche
Matthias Ebischer	Conseiller national PS, politicien des transports	PS	Gauche (2.5)
Florence Brenzikhofer	Politicienne des transports des Verts	Les Verts	Gauche (2.0)
Représentant SwissPass/Alliance	Organisation professionnelle des transports publics	Association professionnelle	Neutre/économique
Deborah Fine	Survivante d'une fusillade	Personne civile	—
Cody Wilson	Fabricant/vendeur d'armes	Personne privée	Libertarien de droite
Représentant BirdLife	Organisation de protection de la nature	ONG	Écologique

Thème principal

L'émission traite le massacre scolaire d'Uvalde (Texas) comme point de départ d'une critique plus large des lois américaines sur les armes à feu, complétée par une interview au WEF avec Stiglitz sur la mondialisation et la critique de la croissance, un reportage de politique intérieure sur le billet à 9 euros comme modèle pour des subventions aux transports publics suisses, ainsi qu'un reportage anniversaire sur BirdLife Suisse.



CHAPITRE 3 — 15 CRITÈRES : ANALYSE DÉTAILLÉE

Faits durs — 9 techniques dénombrables et scientifiquement solides

1. SÉLECTION DES EXPERTS

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Expert 1 : Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie

Horodatage : 12:27–17:04

Déclaration : "Le problème fondamental reste la concentration démesurée du pouvoir économique, de la production." / "En fin de compte, c'est un problème de distribution. Un problème que le marché ne peut pas résoudre de manière adéquate." / "Je le dirais ainsi, la nature de la croissance économique doit changer."

Évaluation : Stiglitz est un économiste renommé, mais avec un positionnement politique clairement identifiable : il est un critique connu du Consensus de Washington, du libre marché et de la mondialisation dans sa forme néolibérale. Ses positions correspondent au spectre de gauche des sciences économiques. Il est présenté comme la seule voix économique.

Contre-voix manquante : Un économiste libéral (p. ex. représentant de l'École de Chicago, du Cato Institute ou de l'Université de Saint-Gall) aurait apporté des solutions de marché, les succès de la mondialisation pour les pays en développement et les limites de la régulation étatique.

Vérification approfondie des sources :

(a) FINANCEMENT : Université Columbia (mixte public/privé, États-Unis) ; mandats de conseil pour l'ONU, la Banque mondiale, divers gouvernements. Aucun conflit d'intérêts direct identifiable, mais positionnement idéologique clair.

(b) MANDAT : Le mandat académique de Stiglitz est compatible avec l'analyse économique, mais ses interventions publiques sont résolument politico-normatives.

D1 Conflit d'intérêts : +1 — Aucun conflit financier direct, mais partialité idéologique identifiable

D2 Risque personnel : +1 — Prix Nobel avec réputation assurée ; faibles coûts personnels liés aux déclarations

D3 Compétence : +2 — Prix Nobel d'économie ; domaine des déclarations (mondialisation, distribution) est son domaine de prédilection

D4 Cohérence des opinions : +2 — Positions cohérentes depuis des décennies

D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Principalement analytique, mais conclusions normatives sans preuves empiriques

D6 Niveau de source : +1 — Source primaire (propre recherche), mais sans références dans l'interview

TOTAL : +8 → FEU DE SOURCE : VERT

(c) COMPÉTENCE : Stiglitz est présenté comme un expert neutre ("des personnes qui peuvent faire bouger les choses"), bien qu'il défende un agenda de politique économique clairement à gauche. L'émission ne signale pas son positionnement politique.

Expert 2 : Matthias Ebischer, conseiller national PS

Horodatage : 18:03–20:44

Déclaration : "Bien sûr, j'aimerais avoir un billet à 9 euros, avec lequel on peut voyager gratuitement tout le mois."



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluation : Représentant du parti PS ; sa position est motivée par des considérations partisans et correspond au programme du PS. Il est correctement identifié comme "politicien PS des transports".

Contre-voix manquante : Politicien des transports UDC ou PLR.

Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : Conseiller national, financé par des fonds publics ; membre du PS.

(b) **MANDAT** : Mandat partisan ; incompatible avec une évaluation neutre.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Intérêt partisan pour les subventions aux transports publics

D2 Risque personnel : 0 — Position standard de son parti

D3 Compétence : +1 — Politicien des transports, mais pas un expert indépendant

D4 Cohérence des opinions : +2 — Cohérent avec le programme du PS

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Mélange de souhait et d'argument

D6 Niveau de source : 0 — Secondaire (opinion politique)

TOTAL : +2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

(c) **COMPÉTENCE** : Ebischer est correctement identifié comme politicien PS, mais sans contre-voix du spectre de droite.

Expert 3 : Florence Brenzikhofer, politicienne des transports des Verts

Horodatage : 18:48–19:19

Déclaration : "Ce qui est important, c'est que les offres disponibles concernent avant tout les jeunes, qu'elles concernent les jeunes familles."

Évaluation : Représentante des Verts ; la position correspond au programme des Verts.

Vérification approfondie des sources :

(a) **FINANCEMENT** : Politicienne, financée par des fonds publics.

(b) **MANDAT** : Partisan ; non neutre.

D1 Conflit d'intérêts : -1 — Intérêt partisan

D2 Risque personnel : 0 — Position standard

D3 Compétence : +1 — Politicienne des transports

D4 Cohérence des opinions : +2 — Cohérent avec le programme des Verts

D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Factuel

D6 Niveau de source : 0 — Secondaire

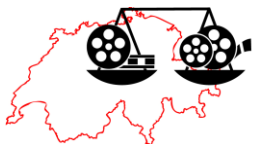
TOTAL : +2 → FEU DE SOURCE : JAUNE

Groupes d'experts manquants :

- Criminologue/chercheur en violence (reportage Uvalde)
- Économiste libéral (contre-voix à Stiglitz)
- Politicien des transports UDC/PLR (reportage billet à 9 euros)

Feu de source pour les participants :

Source	D1	D2	D3	D4	D5	D6	Total	Feu
Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie	+1	+1	+2	+2	+1	+1	+8	VERT
Matthias Ebischer, conseiller national PS	-1	0	+1	+2	0	0	+2	JAUNE
Florence Brenzikhofer, politicienne des transports des Verts	-1	0	+1	+2	0	0	+2	JAUNE



Résumé :

Expert	Feu de source	Identification	Contre-voix présente
Stiglitz	VERT	Incomplète (positionnement politique non mentionné)	Non
Ebischer (PS)	JAUNE	Correcte (parti mentionné)	Non
Brenzikhofer (Les Verts)	JAUNE	Correcte (parti mentionné)	Non



2. SÉLECTION DES SOURCES

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Affirmations sans source primaire = points de pénalité (vérification des rumeurs)

Source 1 : Correspondante Vivian Manz (SRF, Texas)

Horodatage : 04:24–07:02

Déclaration : "Ce serait un miracle. Les démocrates essaient depuis des années de faire passer des lois plus strictes sur les armes au Congrès, sans succès jusqu'à présent."

(a) Financement : SRF, service public, contribuables suisses.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Aucun conflit d'intérêts direct, mais la correspondante rapporte la position républicaine sans représentant et avec un ton implicitement sceptique ("c'est l'opinion qui prévaut").

(c) Source contraire manquante : Un sénateur républicain ou un représentant de la NRA aurait formulé directement la position contraire.

Source 2 : Cody Wilson, fabricant d'armes

Horodatage : 09:44–11:28

Déclaration : "Je ne m'en préoccupe pas. La sécurité de la société, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. En Amérique, il s'agit de savoir comment atteindre la liberté maximale."

(a) Financement : Entrepreneur privé, intérêt commercial dans la vente d'armes.

(b) Conflit d'intérêts structurel : Intérêt financier direct dans des lois libérales sur les armes ; il est présenté comme représentant de la position du lobby des armes, mais ses déclarations sont extrêmes et non représentatives de la majorité des partisans du droit aux armes.

(c) Source contraire manquante : Un partisan modéré du droit aux armes (p. ex. tireur sportif, constitutionnaliste) aurait apporté une position pro-armes plus nuancée.

Vérification des rumeurs :

Rumeur 1 :

Horodatage : 02:36

Affirmation : "Il semble qu'il se soit préparé."

Marqueur verbal : "semble"

Source primaire disponible : Non — point de pénalité (+1)

Rumeur 2 :

Horodatage : 04:52

Affirmation : "L'agresseur était apparemment un marginal, un décrocheur scolaire"

Marqueur verbal : "apparemment"

Source primaire disponible : Non — point de pénalité (+1)

Résumé : La sélection des sources est structurellement unilatérale : pour le débat sur les lois sur les armes, seuls des partisans de lois plus strictes (Biden, sénateur démocrate, survivants) et un lobbyiste extrême des armes (Wilson) sont présentés — un partisan modéré du droit aux armes est totalement absent. Deux rumeurs sans source primaire augmentent le score.



3. RÉPARTITION DU TEMPS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Temps de parole estimé :

- Biden/sénateur démocrate (pro-contrôle des armes) : env. 1:30 min. (env. 6%)
- Vivian Manz (correspondante, implicitement pro-régulation) : env. 2:30 min. (env. 10%)
- Position républicaine (seulement rapportée, aucun représentant) : 0 min. de temps de parole direct
- Cody Wilson (lobbyiste extrême des armes) : env. 0:45 min. (env. 3%)
- Deborah Fine (survivante, pro-régulation) : env. 0:45 min. (env. 3%)
- Joseph Stiglitz (économiste progressiste de gauche) : env. 4:30 min. (env. 17%)
- Contre-voix économique libérale : 0 min.
- Matthias Ebischer (PS) : env. 0:45 min. (env. 3%)
- Florence Brenzikhofer (Les Verts) : env. 0:45 min. (env. 3%)
- Représentant SwissPass (critique du billet à 9 euros) : env. 1:00 min. (env. 4%)
- Position UDC/PLR (seulement rapportée) : 0 min. de temps de parole direct
- BirdLife/protection de la nature : env. 4:00 min. (env. 15%)
- Présentatrice/Reporter : env. 5:00 min. (env. 19%)
- Divers (intro, transitions) : env. 4:00 min. (env. 15%)

Résumé : La répartition du temps est structurellement asymétrique : les voix pro-régulation (lois sur les armes) et les politiciens de gauche (PS, Les Verts) obtiennent un temps de parole direct, tandis que les positions de droite/républicaines sont exclusivement rapportées par des tiers. Stiglitz domine avec 17% du temps d'antenne comme seule voix économique.



4. OMISSIONS (Omission sélective)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Omission 1 :

Contexte

Les preuves empiriques sur l'efficacité des lois sur les armes font totalement défaut.

Pertinent à : Horodatage 06:01 ("Est-ce que quelque chose va changer aux États-Unis ?")

Effet

L'émission suggère que des lois plus strictes sur les armes préviendraient les massacres, sans étayer empiriquement cette affirmation causale. Les études présentent un tableau contrasté (p. ex. Lott 2000 vs. Webster 2014).

Omission 2 :

Contexte

La position républicaine/conservatrice sur la question des armes n'est pas expliquée par un représentant.

Pertinent à : Horodatage 06:29 ("Chez les républicains, l'opinion qui prévaut est...")

Effet

La position contraire apparaît comme une simple opinion sans justification, tandis que la position démocrate est étayée par des témoignages émotionnels et des déclarations présidentielles.

Omission 3 :

Contexte

Les coûts d'un billet à 9 euros suisse pour le contribuable ne sont pas quantifiés.

Pertinent à : Horodatage 17:06–20:44 (ensemble du reportage sur les transports publics)

Effet

La proposition apparaît comme une solution sans coût ; la question du financement (qui paie ?) n'est pas posée.

Résumé : Trois omissions systématiques caractérisent l'émission : absence de preuves empiriques sur le débat des lois sur les armes, absence de voix républicaine et absence d'analyse des coûts pour la proposition de transports publics. Les trois omissions favorisent structurellement des cadres d'interprétation de gauche.

Voix manquantes

- Politicien républicain/constitutionnaliste : Aurait expliqué le Deuxième Amendement et la dimension constitutionnelle du débat sur les armes.
- Criminologue/chercheur en violence : Aurait apporté des données empiriques sur l'efficacité des lois sur les armes.
- Économiste libéral (p. ex. représentant du Cato Institute, de la Heritage Foundation) : Aurait contrasté les positions de Stiglitz sur la mondialisation et la croissance.
- Politicien UDC des transports : Aurait justifié sur le fond la position de droite sur l'allègement des prix de l'essence.
- Représentant PLR : Aurait apporté des solutions basées sur le marché pour la question de la mobilité.
- Perspective du contribuable/financement : Aurait quantifié les coûts d'un billet à 9 euros suisse pour le contribuable.
- Agriculteur : Aurait apporté la perspective de l'agriculture sur les revendications de BirdLife (désigné dans le reportage lui-même comme "obstacle politique").



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- Juriste spécialiste des armes/historien : Aurait expliqué le contexte culturel et historique de la culture des armes aux États-Unis.



5. MANIPULATION DES CHIFFRES

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Des chiffres complets comprennent : valeur absolue, proportion (%) et tendance

Constat 1 :

Horodatage 04:02

Chiffre : "Ce n'est même pas encore juin et nous avons déjà la 39e fusillade dans une école cette année."

Dimensions : (a) Valeur absolue indiquée — (b) Proportion manquante — (c) Tendance manquante

Contexte manquant

Qu'est-ce qui compte comme "fusillade dans une école" ? (La définition varie fortement selon la source — des massacres mortels aux coups de feu sur des terrains scolaires sans blessés.) Comment le chiffre évolue-t-il par rapport aux années précédentes ? Quel est le rapport avec le nombre total d'écoles (env. 130'000 aux États-Unis) ?

Effet

Le chiffre 39 semble extrêmement élevé, sans qu'il soit clair ce qu'il mesure ; il produit un effet de choc maximal sans mise en contexte.

Constat 2 :

Horodatage 09:01

Chiffre : "L'année dernière, 23 millions de pistolets et de fusils ont été vendus aux États-Unis. 60 pour cent de plus que l'année précédente."

Dimensions : (a) Valeur absolue indiquée — (b) Proportion indiquée (augmentation de 60%) — (c) Tendance esquissée, mais non contextualisée

Contexte manquant

Pourquoi cette augmentation ? (Pandémie de COVID-19, troubles de 2020 — motif d'autodéfense.) Quel est le rapport avec le nombre total d'armes aux États-Unis (env. 400 millions) ? L'augmentation est-elle corrélée à davantage de violence ?

Effet

L'augmentation apparaît comme une évolution menaçante sans explication des causes.

Constat 3 :

Horodatage 05:39

Chiffre : "L'année dernière, 1500 enfants ont été tués par des armes à feu aux États-Unis."

Dimensions : (a) Valeur absolue indiquée — (b) Proportion manquante — (c) Tendance manquante

Contexte manquant

Combien d'enfants meurent aux États-Unis au total chaque année (env. 20'000) ? Quel est le rapport avec les autres causes de décès chez les enfants (accidents de voiture, noyade) ? Comment le chiffre a-t-il évolué ?

Effet

Le chiffre apparaît de manière isolée et maximise l'impact émotionnel sans mise en contexte.

Résumé : Les trois chiffres sont utilisés comme arguments émotionnels, sans fournir les dimensions nécessaires à une mise en contexte factuelle (proportion, tendance, définition). Cela correspond à une sélection systématique des chiffres en faveur du narratif de régulation.



6. GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)

4/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Association 1 :

Horodatage

09:44–11:28

Citation

"Cody Wilson fabrique des pièces d'armes et les vend sur Internet." / "Cody s'en fiche." / "Et ainsi il continue à se battre pour son idée de liberté. Une société dans laquelle quiconque le souhaite peut avoir le doigt sur la gâchette."

Technique : Cody Wilson est présenté comme représentant de l'ensemble du mouvement pour le droit aux armes. Ses déclarations extrêmes ("La sécurité de la société, ce n'est pas de cela qu'il s'agit") ne sont pas identifiées comme une position marginale, mais sont implicitement présentées comme représentatives des partisans du droit aux armes.

Effet

Quiconque défend le droit aux armes est associé, via Wilson, à l'indifférence face à la mort d'enfants.

Association 2 :

Horodatage

13:17

Citation

"De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant."

Technique : La position de droite (baisses d'impôts sur les carburants) est introduite sans représentant et sans justification — immédiatement avant la contre-proposition de gauche (subventions aux transports publics).

L'association : droite = rendre la voiture moins chère (implicitement : néfaste pour le climat, à courte vue).

Effet

Les positions de droite apparaissent comme réactives et néfastes pour le climat, sans qu'un représentant puisse les justifier.

Résumé : Cody Wilson est utilisé comme substitut de l'ensemble du mouvement pour le droit aux armes — une technique classique de culpabilité par association. La position de droite sur les transports publics est introduite sans représentant comme repoussoir négatif. Les deux techniques favorisent structurellement des cadres d'interprétation de gauche.



7. TIMING

4/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Position : 00:11 (début de l'émission, premiers mots)

Contenu : "Combien d'enfants doivent encore mourir ?"

Effet de timing

L'émission commence par une question rhétorique qui n'est pas une question journalistique neutre, mais implique une exigence normative (il faut que moins d'enfants meurent = les lois doivent changer). Ce cadrage influence l'ensemble de la réception du reportage sur Uvalde.

Constat 2 :

Position : 11:08–11:28 (fin du reportage sur les armes fantômes)

Contenu : "Avec une arme similaire, l'auteur de la fusillade de Santa Monica a tué six personnes. Cody s'en fiche."

Effet de timing

Le reportage se termine par la condamnation morale de Wilson ("Cody s'en fiche") — une déclaration conclusive évaluative qui n'est pas une mise en contexte journalistique, mais un jugement émotionnel. Le placement en fin de reportage maximise l'effet.

Constat 3 :

Position : 13:17 (transition vers le reportage sur les transports publics)

Contenu : "De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant. [...] De gauche vient maintenant une autre proposition."

Effet de timing

La structure "la droite veut X — la gauche a une meilleure idée" est implicitement présentée comme un progrès par l'ordre de présentation (droite d'abord, gauche comme réponse).

Résumé : L'émission utilise des cadrages normatifs de manière stratégique au début (question rhétorique) et à la fin (jugement moral sur Wilson) ; le reportage sur les transports publics est structurellement présenté comme "la réponse de gauche aux revendications de droite".



8. INDIGNATION SÉLECTIVE

6/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Indignation = biais. L'indignation sélective renforce le constat. Score = degré d'indignation (0–5) + sélectivité (0–5)

Constat 1 :

Horodatage 00:11

Événement déclencheur : Massacre scolaire d'Uvalde avec 19 enfants tués.

Réaction : "Combien d'enfants doivent encore mourir ?" — Question rhétorique en ouverture d'émission ; cadrage émotionnel par la présentatrice.

Comparaison

Événement analogue — attaques au couteau dans des écoles dans d'autres pays, attentats terroristes avec de nombreuses victimes — aucune question rhétorique d'indignation comparable en ouverture d'émission n'est identifiable dans des émissions comparables à partir de cette transcription.

Asymétrie : L'indignation vise spécifiquement les lois américaines sur les armes ; la question implique que la solution réside dans des changements législatifs. Une question d'indignation analogue face à d'autres causes de mort d'enfants (p. ex. accidents de la route, pauvreté) est absente.

Degré d'indignation : 3/5 — Répété et marqué (question rhétorique, "arrachés brutalement à la vie", "abattus de sang-froid")

Sélectivité : 3/5 — L'indignation vise exclusivement les lois sur les armes/le lobby des armes ; aucune indignation analogue face à d'autres causes de décès ou d'autres positions politiques

Constat 2 :

Horodatage 11:08

Événement déclencheur : Cody Wilson exprime son indifférence face aux victimes.

Réaction : "Cody s'en fiche." — Déclaration évaluative de la reporter.

Comparaison

Aucun commentaire évaluatif comparable pour les autres interlocuteurs (Stiglitz, Ebischer, Brenzikhofer).

Asymétrie : Seul Wilson fait l'objet d'une déclaration explicitement évaluative de la reporter ; aucune évaluation analogue pour les interlocuteurs de gauche.

Degré d'indignation : 2/5 — Isolé, mais explicite

Sélectivité : 3/5 — Exclusivement pour la position libertarienne de droite

Résumé : L'émission présente une indignation sélective : la question rhétorique d'ouverture et le commentaire évaluatif sur Wilson visent exclusivement les positions favorables au droit aux armes. Une indignation comparable face à d'autres positions politiques ou d'autres causes de décès est absente.



9. EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — tableau d'ensemble)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Horodatage 06:01–07:02

Perspective/fait manquant : Recherche empirique sur l'efficacité des lois sur les armes.

Pertinence : La question centrale de l'émission ("Est-ce que quelque chose va changer ?") présuppose implicitement que des lois plus strictes seraient utiles. Cette affirmation causale est empiriquement contestée.

Impact : Les téléspectateurs ont l'impression que des lois plus strictes sur les armes sont la solution évidente ; le débat scientifique à ce sujet est totalement occulté.

Constat 2 :

Horodatage 12:27–17:04

Perspective/fait manquant : Contre-voix économique libérale face à Stiglitz.

Pertinence : Les positions de Stiglitz (défaillance du marché, critique de la croissance, régulation étatique) sont contestées en sciences économiques ; une contre-voix serait indispensable pour une présentation équilibrée.

Impact : Les conclusions normatives de Stiglitz apparaissent comme un consensus d'experts, alors qu'elles représentent une opinion minoritaire dans le courant dominant des sciences économiques.

Constat 3 :

Horodatage 17:06–20:44

Perspective/fait manquant : Coûts du billet à 9 euros pour les contribuables ; position UDC/PLR sur l'allègement des prix de l'essence sans représentant.

Pertinence : Toute solution de subvention a des coûts ; la question du financement est centrale pour un débat factuel. La position de droite est utilisée sans représentant comme repoussoir négatif.

Impact : La proposition de transports publics apparaît comme une alternative neutre en termes de coûts et manifestement meilleure à la revendication de droite.

Résumé : L'émission présente des omissions systématiques dans les trois reportages principaux, qui favorisent structurellement des cadres d'interprétation de gauche : absence de preuves empiriques (armes), absence de contre-voix économique libérale (Stiglitz) et absence de représentants de droite (transports publics).

Le massacre d'Uvalde du 24 mai 2022 (19 enfants, 2 adultes tués) a déclenché aux États-Unis et dans le monde un nouveau débat sur le contrôle des armes. Aux États-Unis, la question des armes est profondément divisée politiquement : les démocrates réclament des lois plus strictes, les républicains invoquent le Deuxième Amendement et les droits individuels à la liberté. Le débat est complexe — les études empiriques sur l'efficacité des lois sur les armes sont contestées, et les États-Unis ont une culture des armes historiquement ancrée qui n'est pas contextualisée dans l'émission. Le WEF 2022 s'est tenu dans l'ombre de la guerre en Ukraine et de la crise des prix de l'énergie.

Part des perspectives couvertes

Inversé : la valeur originale mesure la couverture (plus élevée = meilleure). Affiché comme écart (plus élevé = lacunes plus importantes).



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

- [A] Partisans de lois plus strictes sur les armes (démocrates, associations de victimes)
- [B] Opposants à des lois plus strictes sur les armes (républicains, NRA, constitutionnalistes)
- [C] Recherche empirique sur l'efficacité des lois sur les armes (pour et contre)
- [D] Contexte historico-culturel du Deuxième Amendement
- [E] Causes psychologiques/sociales des tueries de masse (profils des auteurs, prévention)
- [F] Comparaison avec d'autres pays (lois sur les armes et statistiques de violence)
- [G] Contre-positions économiques libérales à Stiglitz (partisans de la mondialisation, économistes de marché)
- [H] Positions de droite/bourgeoises sur l'allègement des prix de l'essence (UDC, PLR)
- [I] Secteur des transports publics et questions de financement (coûts pour les contribuables)
- [J] Perspective critique sur BirdLife (conflits d'intérêts, agriculture)

[A] TRAITÉ

Horodatage : 02:57 — Citation : "Il réclame à nouveau dans une première réaction des lois plus strictes sur les armes." / 03:03 Biden : "J'en ai vraiment assez. Nous devons enfin agir." — Évaluation : La position démocrate est présentée de manière détaillée et émotionnelle.

[B] ESQUISSE

Horodatage : 06:29 — Citation : "Chez les républicains, l'opinion qui prévaut est que les lois sur les armes ne servent à rien contre ce type de violence, que le problème réside dans la psychologie des agresseurs." — Évaluation : La position républicaine est rapportée par la correspondante, mais aucun républicain ne s'exprime lui-même ; la position n'est pas développée de manière argumentative.

[C] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Aucune étude empirique sur l'efficacité des lois sur les armes n'est citée ; la question de savoir si des lois plus strictes préviendraient effectivement les massacres reste sans réponse.

[D] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Le Deuxième Amendement, son origine historique et sa signification constitutionnelle ne sont pas expliqués.

[E] ESQUISSE

Horodatage : 06:29 — Citation : "le problème réside dans la psychologie des agresseurs" — Évaluation : Seulement rapporté comme argument républicain, non examiné comme perspective indépendante.

[F] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Aucune comparaison internationale des lois sur les armes et des statistiques de violence ; cela différencierait considérablement le débat.

[G] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : Les positions de Stiglitz sur la redistribution, la critique de la croissance et la régulation étatique ne sont pas contrastées par une contre-voix du camp économique libéral.

[H] ESQUISSE

Horodatage : 13:17 — Citation : "De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant." — Évaluation : La position de droite est introduite sans représentant et sans justification de fond comme repoussoir négatif.

[I] TRAITÉ



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Horodatage : 19:32 — Citation : "Je ne suis pas favorable à cette solution..." (représentant SwissPass) —
Évaluation : Le représentant du secteur s'exprime, mais la question du financement (coûts pour les contribuables) n'est pas explicitement thématifiée.

[J] OMIS

Horodatage : — — Citation : — — Évaluation : BirdLife est présenté sans esprit critique comme reportage anniversaire ; aucune perspective critique sur les conflits d'intérêts ou l'efficacité des mesures.

Score d'exhaustivité : 3/10

Justification : Sur dix perspectives pertinentes, seules trois sont traitées complètement (A, I, et H de manière conditionnelle). Quatre perspectives font totalement défaut (C, D, F, J), trois ne sont qu'esquissées (B, E, G). L'absence de preuves empiriques sur le débat des lois sur les armes et l'absence totale d'une contre-voix économique libérale à Stiglitz sont particulièrement graves.



Faits mous — 6 techniques qualitatives

10. FRAMING (mise en cadre)

7/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Horodatage	00:11
Citation	<i>"Combien d'enfants doivent encore mourir ?"</i>
Manipulation	L'émission s'ouvre par une question rhétorique qui cadre le sujet de la violence armée non pas comme un problème politique complexe, mais comme un échec moral. La réponse implicite : les lois doivent changer.
Pourquoi problématique	Un cadrage neutre serait : "Après le massacre d'Uvalde : comment l'Amérique réagit-elle ?" La formulation choisie préjuge de la solution (changement législatif) et exclut d'autres cadres explicatifs (santé mentale, architecture scolaire, personnel de sécurité).

Constat 2 :

Horodatage	07:15–07:36
Citation	<i>"Depuis longtemps, il est particulièrement facile d'acheter une arme à feu aux États-Unis. Ces dernières années, cependant, c'est devenu absurdement facile."</i>
Manipulation	Le mot "absurdement" est un jugement de valeur, pas une description. La présentatrice cadre l'accessibilité des armes comme manifestement irrationnelle.
Pourquoi problématique	Du point de vue du Deuxième Amendement et de la culture américaine des armes, l'accessibilité des armes n'est pas "absurde", mais un droit protégé par la Constitution. Le jugement de valeur exclut cette perspective.

Constat 3 :

Horodatage	13:17–13:22
Citation	<i>"De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant. [...] De gauche vient maintenant une autre proposition."</i>
Manipulation	La structure "la droite veut X — la gauche a une autre proposition" cadre implicitement la position de gauche comme réponse et alternative, et non comme une option équivalente.
Pourquoi problématique	Un cadrage neutre présenterait les deux positions de manière équivalente : "Deux propositions pour alléger la charge de la population face à la hausse des prix de l'énergie."

Résumé : Le cadrage de l'émission est constamment normatif : les lois sur les armes doivent changer (Uvalde), le marché ne résout pas les problèmes de distribution (Stiglitz), les subventions aux transports publics sont la meilleure



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

réponse aux prix de l'essence (reportage transports publics). Les trois cadrages correspondent à des schémas d'interprétation de gauche.



11. CHOIX DES MOTS ET TERMINOLOGIE

6/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Horodatage	00:11
Citation	"Combien d'enfants doivent encore mourir ?"
Manipulation	Question rhétorique avec attribution implicite de responsabilité (quelqu'un laisse mourir des enfants).
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : "Le massacre d'Uvalde : que signifie-t-il pour le débat sur les armes aux États-Unis ?"

Constat 2 :

Horodatage	07:21–07:25
Citation	"Ces dernières années, cependant, c'est devenu absurdement facile."
Manipulation	"Absurdement" est un jugement de valeur, pas une description ; il délégitime la position contraire sans la nommer.
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : "Ces dernières années, l'accès aux armes a encore été simplifié."

Constat 3 :

Horodatage	11:08
Citation	"Cody s'en fiche."
Manipulation	Déclaration évaluative de la reporter sur un interlocuteur ; quitte le rôle d'observateur journalistique.
Pourquoi problématique	Une alternative neutre serait : "Cody Wilson ne s'exprime pas sur les victimes." La formulation choisie est un jugement moral, pas un constat journalistique.

Résumé : Le choix des mots de l'émission contient plusieurs jugements de valeur normatifs ("absurdement", "Cody s'en fiche", "Combien d'enfants doivent encore mourir ?"), qui quittent le rôle d'observateur journalistique et véhiculent une position politique claire.



12. COMPORTEMENT DE MODÉRATION

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Constat 1 :

Horodatage 12:27

Événement déclencheur : L'interview avec Stiglitz commence ; la présentatrice pose la première question.

Citation (modérateur) *"Vous êtes depuis des décennies un critique résolu de la mondialisation. On parle ici à Davos de dé-mondialisation. Est-ce une bonne évolution ?"*

Comparaison Aucune interview comparable avec un économiste libéral dans cette émission.

Asymétrie : La question est ouverte et accueillante ; Stiglitz peut développer librement sa position. Une question critique de suivi ("Mais la mondialisation a sorti des centaines de millions de personnes de la pauvreté — cela contredit-il votre thèse ?") fait totalement défaut.

Constat 2 :

Horodatage 15:50

Événement déclencheur : Stiglitz dit que la croissance économique doit changer.

Citation (modérateur) *"La croissance économique est-elle vraiment la mauvaise priorité ?"*

Comparaison La question est suggestive — elle laisse entendre que la croissance est peut-être erronée, et invite Stiglitz à confirmer cette thèse.

Asymétrie : Une question équilibrée serait : "Les critiques disent que la croissance est le meilleur moyen de lutter contre la pauvreté — comment répondez-vous à cela ?"

Constat 3 :

Horodatage 18:03

Événement déclencheur : Interview avec le politicien PS Ebischer.

Citation (modérateur) *[Aucune question critique de suivi identifiable dans la transcription]*

Comparaison Ebischer peut présenter sa proposition sans commentaire ; aucune question sur les coûts ou le financement.

Asymétrie : Le représentant SwissPass (voix critique) obtient également un temps de parole, mais la présentatrice ne lui pose pas de questions approfondies.

Résumé : La modération est accueillante et non critique avec Stiglitz et Ebischer ; les questions critiques de suivi sur les coûts, les preuves empiriques ou les contre-arguments font défaut. Le représentant SwissPass, seule voix critique, ne reçoit pas de questions approfondies.



13. ASYMÉTRIE DES QUESTIONS

5/10

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Asymétrie 1 :

À Stiglitz, 12	27 : "Vous êtes depuis des décennies un critique résolu de la mondialisation. On parle ici à Davos de dé-mondialisation. Est-ce une bonne évolution ?" — douce/accueillante
À [économiste libéral manquant]	aucune interview disponible
Comparaison	Stiglitz reçoit exclusivement des questions ouvertes et accueillantes ; une contre-voix n'est pas interviewée, encore moins interrogée de manière critique.

Asymétrie 2 :

À Ebischer (PS), 18	03 : [Présentation accueillante de sa proposition, aucune question critique de suivi sur les coûts]
À [politicien UDC/PLR manquant]	aucune interview disponible
Comparaison	La position de gauche est présentée sans questions critiques de suivi ; la position de droite est rapportée sans représentant.

Résumé : L'asymétrie des questions est structurelle : les interlocuteurs de gauche et progressistes reçoivent des questions ouvertes et accueillantes sans questions critiques de suivi ; les positions de droite et économiques libérales ne sont soit pas du tout interviewées, soit seulement rapportées par des tiers.



14. FAUSSE BALANCE

3/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Horodatage 19:32–20:10

Construction : Le représentant SwissPass comme "contre-position" à la proposition du billet à 9 euros.

Analyse

Le représentant SwissPass critique le billet à 9 euros pour des raisons opérationnelles (incertitudes, durabilité), non politiques. Il n'est pas un représentant de la position de droite/bourgeoise, mais un représentant du secteur avec ses propres intérêts. La véritable contre-position politique (UDC/PLR : baisses d'impôts plutôt que subventions) est absente. L'émission suggère, via le représentant SwissPass, un équilibre qui n'existe pas en réalité.

Effet

Les téléspectateurs ont l'impression que les deux côtés sont représentés, alors que la contre-position politique fait défaut.

Résumé : L'émission utilise le représentant SwissPass comme pseudo-contrepoids à la position de gauche sur les transports publics, sans représenter la véritable contre-position politique (droite/bourgeoise). Il s'agit d'un cas de fausse balance par substitution.



15. AGENDA-SETTING

7/10

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

Constat 1 :

Élément d'agenda fixé : Des lois plus strictes sur les armes sont la solution évidente aux massacres scolaires.

Horodatage

00:11 — Preuve : "Combien d'enfants doivent encore mourir ?" / 02:57 "Il réclame à nouveau des lois plus strictes sur les armes."

Agenda alternatif : Soins de santé mentale, architecture scolaire et concepts de sécurité, isolement social comme facteur de risque pour les auteurs, efficacité des lois existantes.

Constat 2 :

Élément d'agenda fixé : La croissance économique est problématique ; la régulation étatique et la redistribution sont nécessaires.

Horodatage

15:50 — Preuve : "La croissance économique est-elle vraiment la mauvaise priorité ?" / Stiglitz : "la nature de la croissance économique doit changer."

Agenda alternatif : La croissance comme lutte contre la pauvreté ; succès de la mondialisation pour les pays en développement ; limites de la régulation étatique.

Constat 3 :

Élément d'agenda fixé : Les subventions aux transports publics sont la bonne réponse à la hausse des prix de l'essence.

Horodatage

13:17 — Preuve : "De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant. De gauche vient maintenant une autre proposition."

Agenda alternatif : Baisses d'impôts sur les carburants ; allègement du pouvoir d'achat par la politique fiscale ; analyse coûts-bénéfices des subventions aux transports publics.

Résumé : L'émission fixe dans les trois reportages principaux des agendas qui correspondent aux schémas d'interprétation de gauche : contrôle des armes, critique de la croissance et subventions aux transports publics. Les agendas alternatifs (prévention, solutions de marché, politique fiscale) ne sont pas mis à l'ordre du jour.



CHAPITRE 4 — ÉVALUATION GLOBALE

Résultats

- SCORE FAITS DURS (moyenne critères 1–9) : 5.7 / 10
- SCORE FAITS MOUS (moyenne critères 10–15) : 5.5 / 10

Techniques dominantes

- 1. Omissions / Omission sélective (score 7) :** L'émission omet systématiquement dans les trois reportages principaux les contre-positions, les preuves empiriques et les analyses de coûts. L'absence d'une voix républicaine, d'une contre-voix économique libérale à Stiglitz et d'une voix de politicien des transports de droite n'est pas fortuite, mais structurellement cohérente. C'est la technique la plus efficace de l'émission, car elle reste invisible.
- 2. Framing (score 7) :** L'émission cadre normativement les trois thèmes principaux : le contrôle des armes comme solution évidente, la croissance comme problématique, les subventions aux transports publics comme meilleure alternative. Ces cadrages ne sont pas identifiés comme des opinions, mais présentés comme des points de départ évidents. La question rhétorique d'ouverture ("Combien d'enfants doivent encore mourir ?") donne le ton pour l'ensemble de l'émission.
- 3. Agenda-setting (score 7) :** L'émission fixe dans les trois reportages des agendas qui correspondent au spectre politique de gauche, sans mettre à l'ordre du jour des agendas alternatifs (prévention, solutions de marché, politique fiscale). Cela est particulièrement pertinent car l'agenda-setting influence la formation de l'opinion à long terme plus fortement que des déclarations individuelles.

Messages clés de l'émission

MESSAGE 1 (CONTENU) : "Les États-Unis ont urgemment besoin de lois plus strictes sur les armes — quiconque s'y oppose porte une part de responsabilité dans la mort d'enfants."

Technique : Framing (question rhétorique d'ouverture), omissions (aucune preuve empirique, aucune voix républicaine), culpabilité par association (Wilson comme substitut) — Preuves : 00:11, 06:29, 11:08

MESSAGE 2 (PERSONNEL) : "La croissance économique et les marchés libres ne résolvent pas les problèmes du monde — la régulation étatique et la redistribution sont nécessaires."

Technique : Sélection des experts (Stiglitz comme seule voix économique), framing (questions suggestives), omissions (aucune contre-voix économique libérale) — Preuves : 12:27, 15:50

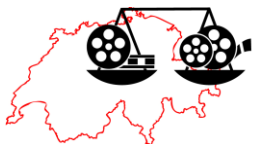
MESSAGE 3 (SOCIÉTAL) : "Les subventions aux transports publics sont la bonne réponse, respectueuse du climat, à la hausse des prix de l'énergie — les revendications de droite en faveur de baisses d'impôts sont à courte vue."

Technique : Timing (droite comme repoussoir négatif, gauche comme réponse), omissions (aucune voix de droite), fausse balance (SwissPass comme pseudo-contrepoids) — Preuves : 13:17, 18:03, 19:32

Justification : L'émission atteint un score global de 5.6/10, ce qui correspond à un unilatéralisme clair. L'unilatéralisme n'est pas imputable à des erreurs isolées, mais à un schéma cohérent : dans les trois reportages principaux, les contre-voix de droite et économiques libérales font défaut, des cadrages normatifs sont présentés comme évidents et des chiffres sont utilisés sans la mise en contexte nécessaire. Cela viole l'art. 4 LRTV, qui exige la diversité des opinions sur les sujets controversés et une sélection équilibrée des interlocuteurs. L'unilatéralisme n'est pas extrême (aucun score 7+), car quelques voix critiques (représentant SwissPass, Cody Wilson comme contre-position) sont présentes et l'émission ne contient pas d'affirmations fausses actives.

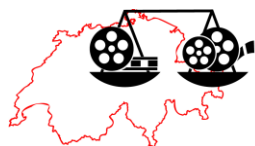
CONCLUSION

L'émission analysée de SRF 10 vor 10 présente un schéma cohérent d'unilatéralisme structurel qui traverse les trois reportages principaux. Dans le débat sur les armes, les voix républicaines et les preuves empiriques sur l'efficacité des lois sur les armes font défaut ; dans l'interview au WEF, une contre-voix économique libérale à Stiglitz fait défaut ; dans le reportage sur les transports publics, les représentants de droite et bourgeois font défaut. Ces omissions ne peuvent pas s'expliquer par la contrainte de temps, car l'émission est complète et Stiglitz seul obtient 4:30 minutes. Le choix normatif des mots ("absurdement", "Cody s'en fiche", "Combien d'enfants doivent encore mourir ?") quitte le rôle d'observateur journalistique et véhicule des jugements de valeur politiques comme déclarations rédactionnelles.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Conformément à l'art. 4 LRTV, SRF est tenu de garantir la diversité des opinions sur les sujets controversés et de sélectionner les interlocuteurs de manière équilibrée — ces deux exigences ne sont pas satisfaites dans cette émission. Le score global de 5.6/10 correspond à un unilatéralisme clair en faveur des cadres d'interprétation de gauche et progressistes.



ÉVALUATION GLOBALE DES 15 CRITÈRES

Scores individuels — Les 15 critères

N°	Critère	Score	Évaluation
1	SÉLECTION DES EXPERTS	7	●●●●
2	SÉLECTION DES SOURCES	6	●●●
3	RÉPARTITION DU TEMPS	5	●●●
4	OMISSIONS (Omission sélective)	7	●●●●
5	MANIPULATION DES CHIFFRES	5	●●●
6	GUILT BY ASSOCIATION (culpabilité par association)	4	●●
7	TIMING	4	●●
8	INDIGNATION SÉLECTIVE	6	●●●
9	EXHAUSTIVITÉ (Omission sélective — tableau d'ensemble)	7	●●●●
10	FRAMING (mise en cadre)	7	●●●●
11	CHOIX DES MOTS ET TERMINOLOGIE	6	●●●
12	COMPORTEMENT DE MODÉRATION	5	●●●
13	ASYMÉTRIE DES QUESTIONS	5	●●●
14	FAUSSE BALANCE	3	●●
15	AGENDA-SETTING	7	●●●●

SCORE FAITS DURS (1-8)

5.7/10

Déséquilibre considérable

SCORE FAITS MOUS (9-14)

5.5/10

Déséquilibre considérable

SCORE GLOBAL

5.6/10

Déséquilibre considérable

Moyenne des faits durs et des faits mous



LÉGENDE — Signification des scores

Scores individuels par critère (0–10)

0	Aucun constat	Aucune anomalie pertinente constatée.
1–2	Constat faible	Légère anomalie sans atteinte substantielle à l'équilibre.
3–4	Constat léger à modéré	Tendance identifiable ; pertinence de l'effet faible à modérée.
5	Constat modéré avec pertinence de l'effet	Déséquilibre pertinent qui influence le potentiel de formation d'opinion du public.
6	Constat considérable (seuil)	Les scores à partir de 6 sont signalés comme des "constats considérables".
7	Constat considérable	Déséquilibre clair et bien étayé avec une pertinence de l'effet marquée.
8–9	Constat grave	Déséquilibre prononcé ; plusieurs constats individuels étayables dans ce critère.
10	Degré maximal	Déséquilibre systématique et continu dans ce critère.

Index d'écart agrégé — Plages d'interprétation

0.0 – 2.5	Sans anomalie	Aucun schéma substantiel identifiable ; l'émission satisfait à l'exigence de factualité.
2.6 – 4.0	Léger déséquilibre	Anomalies isolées ; statistiquement visibles, mais encore dans la marge de tolérance.
4.1 – 6.0	Déséquilibre considérable	Plusieurs constats considérables ; atteinte pertinente à la diversité des perspectives.
6.1 – 8.0	Écart grave par rapport à l'exigence d'équilibre. Degré d'écart élevé	Schémas prononcés couvrant l'ensemble de l'émission ; haute pertinence de l'effet.
8.1 – 10	Unilatéralisme systémique fondamental. Degré de biais très élevé	Degré maximal sur presque tous les critères ; couverture systématiquement unilatérale.

Biais partisan (-5 à +5)

-5 à -3	Fortement désavantagé	Le parti est nettement défavorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.
-2 à -1	Légèrement désavantagé	Désavantage identifiable, mais faible.
0	Neutre	Aucune faveur ou désavantage constatable.
+1 à +2	Légèrement favorisé	Faveur identifiable, mais faible.
+3 à +5	Fortement favorisé	Le parti est nettement favorisé dans la représentation, le temps de parole ou le cadrage.



CHAPITRE 5 — CLASSIFICATION JURIDIQUE (Art. 4 LRTV)

Évaluation selon l'art. 4 LRTV

Violation 1 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (diversité des opinions sur les sujets controversés)

Faits : Dans le reportage sur le débat américain sur les armes, seuls des partisans de lois plus strictes (Biden, sénateur démocrate, survivante Deborah Fine) et un lobbyiste extrême des armes (Cody Wilson) s'expriment. Aucun partisan modéré du droit aux armes, aucun républicain, aucun constitutionnaliste n'est interviewé.

Preuve : Horodatage 02:57 — "Il réclame à nouveau dans une première réaction des lois plus strictes sur les armes." / 06:29 — "Chez les républicains, l'opinion qui prévaut est que les lois sur les armes ne servent à rien contre ce type de violence" (seulement rapporté, aucun représentant).

Évaluation : Le débat sur les armes est aux États-Unis un sujet politique hautement controversé avec une dimension constitutionnelle. L'art. 4 al. 2 LRTV exige que sur de tels sujets, les positions essentielles s'expriment. La position républicaine/conservatrice est exclusivement rapportée par la correspondante, non formulée par un représentant lui-même. Cela viole l'exigence de diversité des opinions.

Violation 2 :

Norme : Art. 4 al. 2 LRTV (sélection équilibrée des interlocuteurs)

Faits : Dans le reportage de politique intérieure sur les prix de l'essence et les subventions aux transports publics, seuls des politiciens de gauche et verts (conseiller national PS Ebischer, Verts Brenzikhofer) s'expriment. La position de droite (UDC/PLR : baisses d'impôts sur les carburants) est introduite sans représentant comme repoussoir négatif.

Preuve : Horodatage 13:17 — "De droite s'élèvent des revendications pour rendre la conduite automobile moins chère maintenant. De gauche vient maintenant une autre proposition."

Évaluation : La sélection des interlocuteurs est structurellement unilatérale : deux politiciens de gauche obtiennent un temps de parole direct, tandis que la position de droite reste sans représentant. Cela viole l'art. 4 al. 2 LRTV, qui exige une sélection équilibrée des interlocuteurs.

Violation 3 :

Norme : Art. 4 al. 1 LRTV (présentation factuelle des faits)

Faits : La présentatrice utilise des jugements de valeur normatifs ("absurdement facile", "Cody s'en fiche", "Combien d'enfants doivent encore mourir ?") comme déclarations rédactionnelles, sans les identifier comme des opinions.

Preuve : Horodatage 07:21 — "Ces dernières années, cependant, c'est devenu absurdement facile." / 11:08 — "Cody s'en fiche."

Évaluation : L'art. 4 al. 1 LRTV exige la présentation factuelle des faits et des événements. Présenter des jugements de valeur normatifs comme déclarations rédactionnelles, sans les identifier comme des opinions, viole l'exigence de factualité.

Évaluation globale art. 4 LRTV

L'émission viole l'art. 4 LRTV dans trois dimensions : (1) diversité des opinions dans le débat américain sur les armes (position républicaine sans représentant), (2) sélection équilibrée des interlocuteurs dans le reportage de politique intérieure sur les transports publics (exclusivement des politiciens de gauche), (3) présentation factuelle par des jugements de valeur normatifs comme déclarations rédactionnelles. Les violations ne sont pas imputables à des erreurs isolées, mais à un schéma rédactionnel cohérent identifiable dans les trois reportages principaux. Une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) serait fondée sur la base de ces constats, notamment en ce qui concerne l'absence de diversité des opinions dans le reportage sur le débat des armes et la sélection unilatérale des interlocuteurs dans le reportage sur les transports publics.



CHAPITRE 6 — Vérification approfondie des sources

BirdLife Suisse

- 1. FINANCEMENT** : BirdLife Suisse est une association à but non lucratif, financée par les cotisations des membres (68'000 membres), les dons, les subventions publiques (Confédération, cantons) et les contributions de projets. Partiellement cofinancée par l'État.
- 2. MANDAT** : Protection de la nature et des oiseaux ; le mandat est compatible avec les activités présentées dans le reportage. Aucun conflit d'intérêts direct dans la présentation de ses propres projets.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : BirdLife a un intérêt institutionnel à la présentation de ses propres succès (recrutement de membres, collecte de dons, influence politique). Le reportage est non critique et correspond à un reportage anniversaire sans distance journalistique.
 - D1 Conflit d'intérêts : -1 — Intérêt institutionnel à une présentation positive
 - D2 Risque personnel : +1 — Les collaborateurs ne risquent rien par une auto-présentation positive
 - D3 Compétence : +2 — Organisation de protection de la nature reconnue avec 100 ans d'histoire
 - D4 Cohérence des opinions : +2 — Position cohérente en matière de protection de la nature
 - D5 Émotionnalisation vs. données : 0 — Mélange de données et d'appels émotionnels
 - D6 Niveau de source : +1 — Source primaire pour ses propres projets
 - TOTAL : +5 → FEU DE SOURCE : VERT (de justesse)**
- 5. CONTRE-VOIX** : Le reportage mentionne que les "conditions-cadres politiques" constituent l'obstacle, non les agriculteurs. Une perspective agricole sur les revendications de BirdLife fait totalement défaut.

Alliance SwissPass / Organisation professionnelle des transports publics

- 1. FINANCEMENT** : SwissPass est une coopérative des entreprises de transports publics (CFF, CarPostal, etc.) ; partiellement financée par des fonds publics (les CFF sont une entreprise fédérale).
- 2. MANDAT** : Organisation professionnelle ; le mandat est orienté vers les intérêts des transports publics. Non neutre sur les questions de financement des transports publics.
- 3. CONFLIT D'INTÉRÊTS** : SwissPass a un intérêt institutionnel à des recettes stables et contre la sous-enchère tarifaire par des actions spéciales qui pourraient dévaloriser les abonnements existants. La critique du billet à 9 euros n'est donc pas politiquement neutre, mais guidée par les intérêts du secteur.
 - D1 Conflit d'intérêts : -1 — Intérêt du secteur pour des prix stables
 - D2 Risque personnel : 0 — Position standard du secteur
 - D3 Compétence : +2 — Compétence pour l'exploitation des transports publics
 - D4 Cohérence des opinions : +1 — Position cohérente du secteur
 - D5 Émotionnalisation vs. données : +1 — Factuel-opérationnel
 - D6 Niveau de source : +1 — Source primaire pour l'évaluation du secteur
 - TOTAL : +4 → FEU DE SOURCE : JAUNE**
- 5. CONTRE-VOIX** : Une économiste des transports indépendante ou une association de contribuables aurait éclairé la question du financement sous un autre angle.

Analyse réalisée conformément au principe méthodologique K11+K8 (Version 3.0-detail). Tous les constats sont basés exclusivement sur la transcription disponible. Les horodatages se réfèrent aux repères temporels indiqués dans la transcription.

Classification juridique et méthodologique

Pas de jugement factuel

Les résultats présentés ne constituent pas des constatations de fait concernant des personnes, des rédactions ou des émissions individuelles. Ils doivent être compris comme le résultat d'une opérationnalisation standardisée, et non comme la constatation d'une responsabilité individuelle.



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Pas de jugement juridique

L'index d'écart agrégé ne remplace pas une appréciation juridique au sens de l'art. 4 LRTV. L'évaluation de la conformité d'une émission concrète aux dispositions légales relève exclusivement des instances compétentes (notamment l'AIEP).

Pas de preuve de causalité

Les corrélations statistiques ne doivent pas être interprétées comme la preuve de liens de causalité ou d'intentions rédactionnelles. Les valeurs d'écart peuvent être influencées par le choix des sujets, l'actualité, la controverse politique ou la logique du format.

Pas de jugement d'intention

L'analyse mesure des caractéristiques structurelles observables des émissions. Un score de 7 signifie qu'un déséquilibre considérable a été constaté — non que la rédaction l'ait intentionné. La méthodologie ne formule aucune déclaration sur les motifs ou les objectifs stratégiques.

Instrument de comparaison heuristique

L'index sert à la reconnaissance comparative de schémas sur des milliers d'émissions, et non à la mesure métrologique précise de reportages individuels. Les valeurs seuils servent à l'orientation heuristique, non à la qualification juridique précise.



ANNEXE 1 : LÉGISLATION NATIONALE

Base légale Suisse — SRG SSR

Loi

Loi fédérale sur la radio et la télévision (LRTV, RS 784.40)

Articles pertinents

- Art. 4 al. 1 LRTV : Toutes les émissions d'un programme de radio ou de télévision doivent respecter les droits fondamentaux. Les émissions doivent notamment respecter la dignité humaine, ne pas être discriminatoires, ne pas contribuer à la haine raciale, ne pas mettre en danger les mœurs publiques, ni glorifier ou banaliser la violence.
- Art. 4 al. 2 LRTV : Les émissions rédactionnelles à contenu informatif doivent présenter les faits et les événements de manière factuelle, de sorte que le public puisse se forger sa propre opinion. Les opinions et les commentaires doivent être reconnaissables comme tels.
- Art. 4 al. 4 LRTV : Dans l'ensemble des émissions rédactionnelles, la diversité des événements et des opinions doit être exprimée de manière appropriée (obligation de pluralisme).

Obligations essentielles

1. **Factualité** : Présentation factuelle des faits et des événements
2. **Diversité des opinions** : Diversité des points de vue sur les sujets controversés
3. **Équilibre** : Sélection équilibrée des interlocuteurs

Autorité de surveillance

- AIEP (Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision) : Examine les plaintes contre des émissions diffusées pour violation de l'art. 4 LRTV
- OFCOM (Office fédéral de la communication) : Autorité de régulation et de surveillance
- Services de médiation de la SRG : Premier point de contact pour les plaintes relatives aux programmes

Procédure de plainte

1. Service de médiation de l'unité d'entreprise concernée (SRF, RTS, RSI, RTR)
2. AIEP (en cas de désaccord)
3. Tribunal fédéral (dernière instance)



ANNEXE 2 : BASES SCIENTIFIQUES

Bibliographie

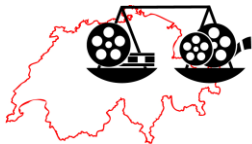
- Bennett, W. L. (1990). Toward a theory of press-state relations in the United States. *Journal of Communication*, 40(2), 103–125.
- Berelson, B. (1952). *Content analysis in communication research*. Free Press.
- Entman, R. M. (1993). Framing: Toward clarification of a fractured paradigm. *Journal of Communication*, 43(4), 51–58.
- fög – Forschungszentrum Öffentlichkeit und Gesellschaft (2024). *Jahrbuch Qualität der Medien 2024*. Schwabe.
- Gilardi, F., Alizadeh, M. & Kubli, M. (2023). ChatGPT outperforms crowd workers for text-annotation tasks. *PNAS*, 120(30).
- Iyengar, S. & Kinder, D. R. (1987). *News that matters: Television and American opinion*. University of Chicago Press.
- Jolly, S. et al. (2022). Chapel Hill Expert Survey trend file, 1999–2019. *Electoral Studies*, 75, 102420.
- Krippendorff, K. (2004). *Content analysis: An introduction to its methodology* (2nd ed.). Sage.
- McCombs, M. E. & Shaw, D. L. (1972). The agenda-setting function of mass media. *Public Opinion Quarterly*, 36(2), 176–187.
- Shoemaker, P. J. & Vos, T. P. (2009). *Gatekeeping theory*. Routledge.
- SVFAB (2026). *Methodenbericht v4.1: Zählbare Kriterien und Multi-Modell-Kreuzvalidierung*.
- Törnberg, P. (2023). ChatGPT-4 outperforms experts and crowd workers in annotating political Twitter messages. arXiv:2304.06588.

Documents de travail SVFAB

- Schläpfer, D. (2026). Systematic AI-Assisted Analysis of Public Broadcaster Impartiality: A Scalable Methodological Framework for Measuring Structural Bias in Public Service Media. [SSRN 6688478](#)
- Schläpfer, D. (2026). Measuring Editorial Noise: A Retrospective Suppression Index for Public Broadcasting Content Analysis. [SSRN 6733280](#)
- Schläpfer, D. (2026). Source Traffic Light: A Six-Dimensional Credibility Framework for Systematic Source Assessment in Public Service Media. [SSRN 6733880](#)

David Schläpfer — ORCID : 0009-0000-5671-9266

SVFAB — Association suisse pour une couverture médiatique équilibrée | Case postale, 8021 Zurich 1 | www.svfab.ch | kontakt@svfab.ch | Rapport méthodologique mars 2026 | Convertisseur 3.4 (2026-05-20)



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Évaluations et adhésion au SVFAB

Sur SVFAB.ch, vous obtenez non seulement d'autres évaluations détaillées, mais vous pouvez également en faire réaliser sur des émissions de votre choix (nous le facturons).

Pour rendre notre travail solide, nous dépendons des cotisations de membres et de donateurs.

Contact et informations complémentaires :

www.SVFAB.ch | Kontakt@SVFAB.ch

Coordonnées bancaires : PostFinance – POFICHBE

IBAN : CH32 0900 0000 1675 6251 1

Destinataire : SVFAB, Case postale, CH-8021 Zurich 1



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato

Vous obtenez auprès du SVFAB les livres suivants

Commandes via www.svfab.ch ou kontakt@svfab.ch



Une couverture médiatique déséquilibrée est la réponse à l'initiative de réduction de moitié en Suisse : les techniques de manipulation y sont expliquées en détail, en commençant par la sélection des collaborateurs et la sélection des sources. Ensuite, 15 principes sont expliqués : omission, framing, framing temporel, culpabilité par association, émotionnalisation, décontextualisation et bien d'autres, illustrés par de nombreux exemples. On reconnaît en outre où nous appliquons nous-mêmes ces techniques — ce qui favorise non seulement la prise de conscience mais aussi l'empathie.

En option, le livre est accompagné de **cartes à jouer**
Également disponible en **livre audio**



L'interview n'est pas une conversation. C'est une scène — et quelqu'un d'autre a écrit le scénario.

Qui ne le sait pas fournit du matériel. De bonnes citations qui seront mal coupées. Des déclarations justes qui atterriront dans le mauvais contexte. Des réponses honnêtes qui seront présentées comme des aveux.

Ce livre n'est pas un livre de critique des médias. C'est une boîte à outils — pour tous ceux qui ont un microphone sous le nez et veulent savoir ce qu'ils peuvent faire contre cela. 7 chapitres. 7 outils : Ce qu'est vraiment une interview. Les 7 pièges les plus fréquents. Les trois principes fondamentaux de la souveraineté — ancrer, recadrer, délimiter. Préparation en une heure. Corps et voix. Que faire quand ça tourne mal. Et ce qui compte après l'interview.

Pour les politiciens, les militants, les entrepreneurs, les lanceurs d'alerte — pour tous ceux qui sont exposés et veulent comprendre comment fonctionne le jeu. Pour qu'ils cessent d'y participer — et commencent à le façonner.

En format A5. Direct. Pour la préparation, la consultation, le suivi et en cas de difficultés



Schweizerischer Verein für ausgewogene Berichterstattung
Association suisse pour une information équilibrée
Associazione svizzera per un reporting equilibrato



Tu crois voir le monde. En réalité, tu vois le cadre que quelqu'un a posé autour de lui. Le framing est la technique de manipulation la plus ancienne et la plus élégante du monde. Elle ne change pas les faits — elle change ce que nous faisons des faits. Ce que nous ressentons. Ce que nous croyons. Comment nous décidons. Et elle fonctionne — parce que nous y participons tous. Quotidiennement. Inconsciemment. Toi aussi. Ce livre n'est pas un manuel aride. C'est un livre d'exercices — ludique, direct, plein d'exemples tirés de la vraie vie. Tu n'apprends pas seulement comment les autres te cadrent. Tu apprends comment tu cadres toi-même — et comment tu peux le faire consciemment et équitablement.

Car qui comprend le framing voit le monde plus clairement. Écoute les informations différemment. Mène des conversations avec plus d'assurance. Et se laisse moins facilement imposer un cadre choisi par quelqu'un d'autre.

Avec de nombreux exercices et exemples concrets tirés de la politique, des médias et du quotidien — et quelques sourires.

Framing avec style. Parce que le cadre change tout.



La SRG perçoit 1.56 milliard de francs par an — de force, de chaque ménage. Qui se sent traité injustement peut se plaindre. Il existe même une instance pour cela : l'AIEP, l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

Seulement : elle n'est pas indépendante. Elle n'a aucun pouvoir de sanction. Et elle décide dans 99.6% de tous les cas : rien.

Cette analyse met le système à nu — de manière factuelle, précise, sans polémique. Procédures, personnel, compétences, coûts, statistiques, voies de recours. Et l'examen de droit constitutionnel qui montre : le système AIEP ne remplit aucun des trois critères fondamentaux — il n'est ni approprié, ni conforme à la séparation des pouvoirs, ni conforme à l'économie de marché.

L'instance censée protéger les citoyens protège avant tout le système qu'elle devrait contrôler.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui envisagent de déposer une plainte — et pour tous ceux qui veulent comprendre pourquoi une véritable surveillance des médias fait encore défaut en Suisse.